



KIT PÉDAGOGIQUE 07

L'ancien

un serviteur au coeur de l'Église

La Coordination Edification propose une série de thèmes pour encourager nos églises UNEPREF à vivre pleinement leur identité réformée évangélique, en Christ.

Nous avons demandé à plusieurs théologiens de nous encourager à vivre notre vocation commune dans la société aujourd'hui. Ils nous écrivent, chacun, une lettre pour nous indiquer une direction et nous exhorter à vivre et marcher en Christ.

Chaque mois dans le journal Nuance et sur le site UNEPREF à la rubrique ressources, nous éditerons une lettre aux églises. Ces parutions mensuelle nous nous permet d'assimiler les interpellations reçues pour progresser dans notre compréhension de ce que nos églises sont appelées à vivre ensemble en Christ.

C'est une démarche à vivre en communauté. Chaque église, chaque groupe dans l'UNEPREF est appelé à prendre le temps de débat confiants et féconds dans un cadre bienveillant et avec un objectif de croissance. Cet objectif consiste à parvenir à une plus grande unité au sein de notre Union par une meilleure appropriation de notre identité et de notre vocation qui sont à la fois spécifiques et riches.

Pour nous apprendre à grandir au travers de ces échanges, nous avons posé un cadre pour que les débats soient abordés avec bienveillance et enthousiasme qui est expliqué dans le kit de présentation. En complément, ce kit pédagogique nous permet de préparer et d'animer l'échange au sein d'un groupe de discussion, il contient :

- la lettre aux église du mois ;
- l'article de présentation contenu dans le journal Nuance ;
- une série de questions pour animer le débat en petit groupe ;
- une petite bibliographie pour aller plus loin si le sujet vous interpelle.

Nous espérons que ces lettres aux églises et ces débats vécus en église nous donneront l'occasion de grandir ensemble en Christ.

Serge Regruto, pilote de la Coordination Edification



*N'imprimez cette page
que si cela est nécessaire !*



L'ancien, un serviteur au cœur de l'Église

Supplément au journal Nuance, Aix-en-Provence, août 2021

Bien chers frères et sœurs en Christ,

Dans cette lettre, je voudrais attirer votre attention sur un ministère quelque peu oublié, celui d'ancien, et qui est de première importance dans l'Église. La Confession de la Rochelle (art. 29), confession de foi de nos Églises, le mentionne en relation avec d'autres ministères :

« Quant à l'Église véritable, nous croyons qu'elle doit être gouvernée selon l'ordre établi par notre Seigneur Jésus-Christ : à savoir qu'il y ait des pasteurs, des anciens et des diacres, afin que la pureté de la doctrine y soit maintenue, que les vices y soient corrigés, que les pauvres et tous les affligés soient secourus dans leurs besoins, que les assemblées se tiennent au nom de Dieu et que les adultes y soient édifiés, de même que les enfants ».

Cette citation suppose que **la gouvernance de l'Église est de nature collégiale**. Cette diversité complémentaire des ministères se déploie sous l'autorité ultime du Christ. En plus de son rôle local, l'ancien avec le pasteur participe aussi aux travaux et délibérations des Synodes. Cependant, le caractère central de ce ministère n'est pas toujours évident pour les raisons suivantes :

- Il est éclipsé par le ministère de la parole et des sacrements, lequel est confié à une personne qui a reçu une formation théologique et pastorale.
- Sollicité pour ses compétences professionnelles, sa formation théologique limitée peut le freiner dans l'exercice de sa

participation à l'édification de la communauté locale.

- L'organisation administrative et financière de l'Église imposée par la loi de 1905 tend à supplanter le ministère spirituel de l'ancien. Faudrait-il envisager deux organisations distinctes au sein de l'Église : l'une associative en conformité avec la législation, l'autre théologique et pastorale en adéquation avec les données du Nouveau Testament ? C'est sans doute une piste à explorer.

Face à ce constat, comment incarner ce ministère et lui permettre de se déployer en relation avec les autres ministères sans occulter le sacerdoce universel des croyants ? Voici quelques pistes de réflexion permettant à l'ancien de donner plus de relief à son ministère dans le quotidien de la vie de l'Église :

Dans le domaine de la gouvernance

- **Participer avec les autres ministres, à l'élaboration et la mise en œuvre de la vision**, la mission et les actions que la communauté souhaite se donner sous le regard de Jésus-Christ ;
- **Discerner les dons et compétences des uns et des autres**, stimuler de nouvelles initiatives et prévoir des groupes pour mettre en œuvre un projet. L'écoute et l'échange créatif permettent de comprendre la place de chacun au sein du projet que le Seigneur a initié.
- **Faire preuve de courage en prenant des décisions difficiles**, et prendre des risques pour assurer la mission et le rayonnement de l'Église. Pour ce faire, rechercher le

soutien de la communauté en l'informant et en l'associant à la démarche avec discernement. En cas de tensions, œuvrer à la paix et à l'unité du corps du Christ.

Dans le domaine de la pastorale

- Avec le pasteur, **l'ancien participe selon ses dons à l'accompagnement des fidèles**. Il veille ainsi à l'édification et à la maturité de l'Église. Rien ne remplace le contact personnel attentif lors des rassemblements ou d'une relation individuelle.

- **L'écoute, la prise de parole et la capacité de bien communiquer, la sympathie, les paroles de sagesse inspirées par les Écritures sont inestimables** en particulier en temps de crise et d'épreuve, car elles sont porteuses de consolation, de paix, d'espérance mais aussi de remise en cause. Elles sont aussi source d'encouragements et de motivation en période de détresse.

- **La mise en place des visites, les encouragements à une relation intime avec le Seigneur et à la lecture régulière et éclairée de la Bible**, que ce soit seul, en famille ou en Église, sont aussi du ressort de l'ancien. Il édifie ainsi la communauté et nourrit la conviction et l'assurance du disciple appelé à partager en paroles et en actes, le salut en Jésus-Christ.

Dans le domaine de l'enseignement

- **Dans nos Églises, les ministères de la parole et de l'enseignement sont du ressort du pasteur, mais l'ancien peut y participer**, que ce soit lors d'études bibliques, de groupes de maison, de conversations personnelles ou lors du culte dominical (1 Tm 5.17, Tt 1.9, 1 Tm 2.2, 1 Tm 4.2).

- **Le culte étant un événement spirituel** dont le cœur est l'adoration du Dieu trine ainsi que l'édification de la communauté de l'alliance, **il est normal que l'ancien intervienne lors de la liturgie ou de la proclamation de la parole**. Cela suppose

une formation qui lui permet, en cas d'imprévu, de remplacer le pasteur au pied levé !

Dans le domaine de la formation

- En vue de contribuer à la maturité intellectuelle, spirituelle et pratique des fidèles, **l'Église a la responsabilité de mettre en place un programme de formation solide et bien adapté aux besoins de la communauté**. En effet, la vraie piété s'intègre à une vision globale du monde et de l'homme qui s'articule autour du motif de base : création, faute, rédemption et glorification.

- Tout en tenant compte des apports probants des sciences humaines, **cette formation met l'accent sur l'unité de la personne humaine et souligne que la vérité révélée, écrite et incarnée, transforme les mentalités et les vies**. Elle privilégie les axes suivants : *la grande histoire de la révélation et de la rédemption* mise en œuvre par Dieu, Père, Fils et St Esprit ; *la capacité de bien comprendre les textes bibliques* tout en tenant compte des contextes historiques et culturels, et en laissant l'Écriture s'interpréter elle-même ; *et la réflexion théologique et éthique cohérente enracinée dans le terreau biblique* et permettant d'éclairer tous les aspects de la pensée et de la condition humaine tragique. Cette formation est indispensable à l'édification du corps du Christ, à un style de vie simple et authentique, et à un témoignage intègre et pertinent au sein de la cité. Elle permettra à l'ancien de servir au cœur de l'Église en conjuguant compétences particulières et caractère spirituel et moral (1 P 5. 1-5, Tt 1.5-10).

Bien fraternellement en Christ,

Pierre Berthoud

L'ancien

un serviteur au coeur de l'Église

Supplément au journal Nuance, août 2021

Plusieurs théologiens interpellent les Églises réformées évangéliques sur des sujets qui peuvent les orienter vers des débats bienveillants et les encourager à vivre leur vocation commune dans la société aujourd'hui.

Ce mois-ci, « La lettre aux Églises » évoque **L'ANCIEN, UN SERVITEUR AU COEUR DE L'ÉGLISE**

Le pasteur a fait des études, le pasteur a du temps, le pasteur est payé pour ça...

En France, les siècles de persécution (17ème et 18ème) et le siècle du Concordat (19ème s., pendant lequel l'Etat contrôlait les Eglises) ont fortement mis à mal la vision biblique des ministères. La loi sur les associations culturelles (20ème s.) n'a pas aidé non plus, le modèle associatif étant par nature horizontal, social, même quand son objet est cultuel.

Ainsi, il y a des conseillers d'Eglise qui sont anciens depuis cinq, dix ou quinze ans et qui seraient bien en peine de définir clairement ce que signifie normalement ce ministère biblique. Dans ces conditions, comment accomplir la mission de manière satisfaisante, comment progresser, comment donner à d'autres le désir de participer ?

Autre constat : on a souvent l'impression qu'il y a l'étude de la Bible avec ses références théologiques d'un côté (la théorie, l'idéal) et les activités diverses et variées d'un autre (et parfois la liste des activités est importante) ; mais **le lien entre les deux** n'est pas clairement établi. Or, ce lien relève précisément de la gouvernance et du ministère de nature pastorale – et ce ministère est confié aux anciens, dit notre discipline (article 2).

Le ministère des anciens se comprend mieux quand il est situé à proximité du ministère des diacres (cf. Ph 1.1). Le ministère des diacres est, lui aussi, un ministère de nature spirituelle et pour l'Eglise. Comment comprenons-nous ce ministère ? Voir les articles 43 à 47 de la Discipline.

Une des différences principales avec le ministère des anciens est que celui-ci suppose une aptitude à enseigner. Peut-être au micro, mais aussi dans les maisons, lors d'entretiens... Enseigner implique de recevoir une formation adaptée. Pendant trois ans, Paul a enseigné... les anciens de l'église d'Ephèse.

Qui sont les anciens aujourd'hui, dans les églises ? Quelle est leur formation spécifique ? Sont-ils à l'œuvre dans leur ministère, en équipe avec le ou les pasteurs ? Sont-ils déchargés par des diacres afin de n'être pas surchargés ?

Poursuivez la réflexion en lisant « La lettre aux Églises » et en cherchant à en discuter dans votre Église à l'aide du kit d'animation (<http://www.unepref.com/coordination-edification/edification-personnelle/lettres-aux-eglises.html>).



L'auteur de la Lettre aux Églises

Pierre BERTHOUD, professeur émérite de la Faculté Jean Calvin (Aix-en-Provence) où il a enseigné durant de nombreuses années et dont il a aussi été le doyen, spécialiste de l'Ancien Testament, il réside actuellement à Aix-en-Provence.

L'ancien

un serviteur au coeur de l'Église

Des questions pour alimenter les échanges et la discussion

Commencez par une première question pour mettre à l'aise les participants :

1. Diriez-vous que la présence des anciens et des pasteurs est : nécessaire ? importante ? superflue ? Pourquoi ?

Puis une entrée en matière plus précise pour se positionner :

2. Selon vous, en quoi le fonctionnement de l'Eglise ressemble-t-il à une démocratie ? En quoi diffère-t-il d'une démocratie ?

Ensuite, à vous de piocher dans la liste selon le rythme de votre groupe (pas nombreuses) :

3. Le mot *ministère* peut raisonner de diverses manières à nos oreilles.
Peut-on dire que chaque chrétien a un ministère dans l'Eglise ? Pourquoi ? Y a-t-il un risque à le dire ? Si oui, lequel ?
Peut-on dire que seul les diacres, les anciens et les pasteurs ont un ministère ? Pourquoi ? Y a-t-il un risque à le dire ? Si oui, lequel ?

Petite Bibliographie

POUR ALLER PLUS LOIN

Les anciens, Comment devenir un berger comme Jésus, Jeramie Rinne, Éditeurs : Cruciforme, 2019.

Ancien, Grand Dictionnaire Biblique, R. T. Beckwith, Excelsis, 2017.

Les anciens. Qu'en dit la Bible ? Le guide de l'ancien en formation, Alexander Strauch, Impact, 2006.

Guide pratique du travail pastoral, Gordon Margery, Clé, 2013.

Sur le site unepref.com

RESSOURCES DE NOS ÉGLISES

«Du nouveau chez les anciens », Nuance janvier 2015 :

<https://www.nuancemag.fr/images/pictures/pdf-mag/2015/12-01-2015.pdf>

Ressources UNEPREF / Didaskale « une église disciplinée » :

<http://www.unepref.com/images/union/e-ressources/Didaskale/2.12-discipline.pdf>



Annexe 4

Pour aller plus loin, un complément sur le ministère de diacre : Le statut du Diacre

Dans la lettre parue dans Nuance, nous nous sommes attardés sur l'un des deux ministères que nous voulions aborder, celui de l'ancien. Dans cette étude nous allons traiter celui du diacre/diaconesse. Ces deux ministères sont complémentaires et contribuent, chacun selon ses dons, à la vie et la maturité de l'Eglise, corps du Christ. Trop souvent on a eu tendance à réduire le service diaconal à un engagement social qui n'est guère différent de celui qui s'exerce dans le monde, privant ainsi la communauté locale d'un apport à la fois spirituel et incarné, essentiel à son édification.

Quel profil ?

Dans les Eglises catholique et anglicane, le diaconat est conçu plutôt comme une étape conduisant au ministère sacerdotal/pastoral. Il n'est donc pas rare que le diacre seconde, et remplace le prêtre et le pasteur dans l'exercice de leurs responsabilités pastorales. Dans les Eglises réformées/presbytériennes, si les diacres sont appelés à assister le pasteur et les anciens, ils sont néanmoins « désignés et consacrés » en vue d'un ministère spécifique. L'accent de leur service porte sur le soutien des membres démunis et fragiles et s'exerce en priorité au sein de la communauté locale. Calvin reconnaît deux genres de diacres (Rm 12.8) : celui qui « administre et distribue les aumônes » ; celui qui « exerce la miséricorde » ayant « la charge de panser les pauvres et les servir. » La naissance de ce ministère nous est relatée par Luc dans le livre des Actes (6. 1-5) . L'église est en pleine croissance, les attentes matérielles et pastorales sont énormes et les Hellénistes sont négligés, ce qui crée des tensions parmi les croyants (2). Les apôtres sont débordés et sont contraints de délaisser « la prière et le ministère de la parole ...pour servir aux tables » (2,4). Aussi proposent-ils à l'assemblée de « choisir sept hommes de qui l'on rende un bon témoignage, remplis d'Esprit et de sagesse » (3) pour accomplir ce service. Il est intéressant de noter que le choix de ces diacres repose en priorité sur leurs qualités spirituelles et morales. Il en sera de même dans les épîtres pastorales pour les anciens et les diacres (1 Tim 3). A la différence des diacres, il est précisé que les anciens doivent être « aptes à l'enseignement » (2).

Le diacre et la communauté de l'alliance

Ces différents ministères s'exercent au sein et à partir de la communauté de l'alliance que le Seigneur a suscitée dans sa grâce. C'est ainsi que l'exercice du sacerdoce universel et des différents ministères suppose que la réflexion, l'imagination créative, le discernement, les choix, les entreprises et les œuvres de bienfaisance soient au bénéfice de cette relation personnelle unique, laquelle est imprégnée de la présence, de la sagesse et de la volonté divine. En d'autres termes, la diaconie ne peut être séparée de sa source. En effet, c'est le Seigneur lui-même « le diacre par excellence », comme le dit si bien le psalmiste, qui prend soin de sa création, des démunis et des opprimés, des blessés de la vie et des étrangers, de l'orphelin et de la veuve (Ps 146. 5-9). Cette bienveillante loyauté a été plus tard pleinement dévoilée par la vie du Messie, le Fils de Dieu. A la suite d'une période d'intense activité, Jésus et ses disciples se sont embarqués « pour aller à l'écart » afin de se ressourcer. En arrivant à leur destination, ils sont accueillis par une grande foule qui les

avait précédés. Voyant l'étendue de l'affluence Marc nous dit que « Jésus fut rempli de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses » (Mc 6.34). Cet enseignement sera d'ailleurs suivi par le miracle de la multiplication des pains qui a permis à 5000 hommes de manger et d'être rassasiés (35-44). Plus tard, Jean, dans sa 1ère épître (au chapitre 3), résume en une phrase les implications d'une telle découverte en disant : « Voici comment nous avons connu l'amour: Christ a donné sa vie pour nous ; nous aussi nous devons donner notre vie pour les frères » (1 Jn 3.16). En conséquence de quoi l'Apôtre pose cette question : « Si quelqu'un possède les biens de ce monde, voit son frère dans le besoin et lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu peut-il demeurer en lui ? » (17). En d'autres termes nous dit le disciple bien aimé, l'amour envers Dieu consiste à respecter ses commandements » (5.3). C'est ainsi que le ministère du diacre, s'appuyant sur le sommaire de la loi (Mt 22. 36-40), contribue grandement à l'édification de l'Eglise et au rayonnement de l'Evangile !

Les trois aspects du ministère de diacre

Si les différents ministères sont bien distingués, on constate néanmoins dans la pratique des recoupements entre eux. Cela dit, trois termes peuvent nous aider à mieux cerner et incarner le service du diacre selon le contexte culturel et social du moment : la charité, la parole et le culte. Ne l'oublions pas, c'est au sein et à partir de l'Eglise que s'exerce ce ministère. Nous allons reprendre ces notions dans le paragraphe qui suit :

- La charité

Les réformateurs, tout en considérant que la parole de Dieu constitue « la règle très certaine de la foi, » ont régulièrement fait référence aux écrits de l'Eglise ancienne pour éclairer l'enseignement biblique. C'est ainsi que Calvin dans les Ordonnances ecclésiastiques avance qu'il « y a eu toujours deux espèces (de diacres) en l'église ancienne : les uns ont été députés à recevoir, dispenser et conserver les biens des pauvres, tant aumônes quotidiennes que possessions, rentes et pensions ; les autres pour soigner et panser les malades et administrer la pitance (nourriture) des pauvres, laquelle coutume nous tenons encore à présent. »

Ce qui ressort de cette citation c'est bien l'étendue de la charité mise en œuvre au sein de l'Eglise pour venir en aide aux démunis et pour soigner les malades. C'est aussi l'administration des biens et leur distribution qui permet aux pasteurs et aux anciens de se consacrer à leur ministère spécifique. Si dans bien des régions du monde un tel ministère se déploie dans toute son ampleur au sein de l'Eglise et à partir de l'Eglise au sein de la société, en Occident et en particulier en France, ces services relèvent plutôt de la compétence de l'Etat. La sécularisation a en effet contribué à ce que l'aide social et l'engagement humanitaire, tout en étant au bénéfice de l'héritage judéo-chrétien, soient sevrés de leur enracinement biblique et par conséquent ne sont plus une expression de la foi chrétienne. C'est pour cette raison que, tout en tenant compte des circonstances particulières, nous avons à faire preuve d'imagination créative afin de donner à la charité toute sa place au sein de l'Eglise et de faire en sorte qu'elle contribue au rayonnement de l'Evangile dans la cité. D'ailleurs cela ne relève pas seulement du diacre, mais de l'ensemble de la communauté des croyants. Jean en s'adressant à Gaius nous en donne un bel exemple : « Bien-aimé, tu agis avec fidélité dans ce que tu fais pour les frères, notamment pour les frères étrangers. Ils ont du reste rendu témoignage à ton amour (charité) devant l'Eglise. Tu feras bien de les aider d'une manière digne de Dieu dans leur voyage, car c'est pour le nom de Jésus qu'ils sont partis, sans rien recevoir des non-croyants. » (3 Jean 5-7). Tout est dit dans ces trois versets y compris la couleur spécifique de la charité !

- La parole

Nous l'avons vu, le service diaconal devait permettre aux Apôtres/anciens de se donner entièrement au ministère de la parole et à la prière. Certes le mot « diacre » n'est pas utilisé dans Actes 6, mais les sept qui sont choisis par l'assemblée en ont le profil et sont appelés à « servir aux tables. » Par ailleurs, le texte précise que ce sont des personnes de bonne réputation et « remplis d'Esprit et de sagesse » (2-4). Les qualités morales et spirituelles qu'ils déploient font qu'ils peuvent aussi exercer le ministère de la parole. Etienne est rempli de puissance et de sagesse au point que les Juifs ne peuvent lui résister et son discours qui le conduira au martyre est une pièce majeure du livre des Actes (6. 8 à 7. 60). De même, Philippe ayant été interpellé par « un ange du Seigneur » s'en va à la rencontre d'un eunuque éthiopien, sans doute un craignant Dieu, pour lui annoncer l'Evangile. Ce dernier, après avoir entendu Philippe commenter un passage du livre d'Esaië se convertit, et se fait baptiser par le « diacre » ! Paul, ministre de la parole, donne aux Corinthiens des instructions pratiques pour la collecte en faveur de l'Eglise de Jérusalem en plus de ses fondements théologiques (2Co 8.1 et 9.15). Comme ce double service, de la parole et de la charité se trouve au cœur de la mission de Jésus le Christ, il s'en suit qu'il est au centre de la vocation de ses disciples. La diversité des dons et des services peuvent parfois se chevaucher, mais ils ont toujours comme finalité « l'édification du corps de Christ » (Ep 4.12 : 1P 4.10, 11).

- Le culte

Plusieurs textes établissent un lien entre un acte de générosité et un geste cultuel. Il est perçu comme un don de soi au Seigneur (2Co.8.5), une expression de la grâce (7), un acte à la gloire de Dieu (19, 9.13), qui suscite la prière de reconnaissance (9.11, 12,15) et contribue à l'unité de la communauté des croyants (14). L'auteur de l'Epître aux Hébreux le souligne, lui aussi : « Par Christ offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui reconnaissent publiquement lui appartenir. Et n'oubliez pas de faire le bien et de vous entraider, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir » (Hé 13.15, 16).

Il n'est donc pas étonnant que les diacres aient aussi participé à la liturgie dans les Eglises réformées, tant que leur ministère n'avait pas été absorbé par les anciens. En s'appuyant sur les écrits de Calvin, L. Schümmer argumente « que le diacre...officie dans les deux moments du culte -aumône et Cène- où l'Eglise s'engage 'à tous les offices de la charité'. Il est, devant Dieu et l'Eglise, comme un témoin de ce service ».

A la lumière de ces considérations, force est de reconnaître que ce ministère est essentiel à l'édification de l'Eglise. Redonner à ce ministère toute sa place au sein de la communauté de l'alliance, tel est le défi qui nous attend et que nous avons à prendre à bras le corps. Il en va de la santé, de la maturité et de la crédibilité de l'Eglise, le corps du Christ.

Notes:

1 Jean Calvin, Institution de la religion chrétienne, IV, III, 9, Genève, Labor et Fides, 1958, 61,62. Les Ordonnances ecclésiastiques, in Calvin, homme d'Eglise, Genève, Labor et Fides, 1971, 36-38.

2 Les termes « diacre » et « diaconesse » (diakonos) décrivant un ministère spécifique ne se trouvent que dans trois passages des épîtres pauliniennes : Ph 1.1 ; 1Tm 3,8ss ; Rm 16.1. Cependant les termes « servir » (diakoneô), « serviteur/ministre » (diakonos) et « service/ministère » (diakonia), fréquents dans le Nouveau Testament, permettent de bien cerner le service des diacres.

3 Les Ordonnances ecclésiastiques, in Calvin, homme d'Eglise, Genève, Labor et Fides, 1971, 36-38.

4 Léopold Schümmer, L'Ecclésiologie de Calvin à la lumière de l'Ecclésiologie Mater, Berne, Peter Lang, 1981, 89 -92.

Bibliographie

Pour approfondir (bibliographie supplémentaire) :

H. Kallemeyn, Diacre, Grand Dictionnaire Biblique, Excelsis, 2017

Articles

« Le pasteur et le Conseil d'Eglise » Evert Veldhuizen, in Cahiers de l'A.P.F. n°39/2010 (3 p.)

« La communion entre les ministères locaux : qu'en est-il du pasteur et du Conseil ? » Frédéric Rognon, in Cahiers de l'A.P.F. n°39/2010 (11 p.)

Textes d'Eglises

Mémento UNEPREF / B 1. Le Système presbytérien synodal et la discipline art 2 et 3 :

<http://www.unepref.com/presentation-unepref/organisation-unepref/memento-discipline.html>

Ressources UNEPREF / Fiches théologiques N°11 LE SACERDOCE COMMUN DES CROYANTS ET LES MINISTRES : <http://www.unepref.com/coordination-edification/plateforme-adultes/fiches-theologiques/179.html>

Ressources UNEPREF / Didaskale « Ministères et "dons spirituels" » :

<http://www.unepref.com/images/union/e-ressources/Didaskale/1.17-dons--ministres.pdf>

La Confession de foi des Eglises réformées en France, Les Bergers et les Mages, 1963, p. 35.

C. Nicolas, Formation des conseillers d'Eglise, II. Anciens et diacres : distingués et associés. (Manuscrit de l'auteur).

Confession de foi de La Rochelle, article 29;

Institution Chrétienne, livre 4, chapitre III, § 8 et 9.

Eldership, thinking biblically and theologically, Rutherford House. Cette très bonne étude est disponible en DVD à commander : rutherfordhouse.org.uk

Annexe 6

1. Une première question pour mettre à l'aise. Quand Paul écrit à l'église de Philippe, il s'adresse aux anciens, aux diacres et à l'ensemble des membres (Ph 1.1-2). Qu'est-ce que cela nous dit ?
2. Puis une entrée en matière plus précise pour se positionner. Le ministère de diacre a une image dévaluée par rapport à celui d'ancien. Tenter de dire pourquoi ? Quelles mesures, quelles initiatives devraient être prises pour que ce ne soit plus le cas ?
3. Ensuite, à vous de piocher dans la liste selon le rythme de votre groupe (pas nombreuses). Notre Discipline appelle diaconat le ministère des diacres et diaconie le ministère partagé par l'ensemble des membres de l'église, dans le même sens. Montrer le lien entre diaconat et diaconie.
Si un frère ou une soeur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour... (Jc 2.15). L'application des termes frère et soeur à l'ensemble des hommes a sans doute beaucoup fait pour dénaturer le ministère des diacres ? Cf. 1 Jean 3.16-17... Commenter cette remarque.
Montre-moi ta foi par tes oeuvres (cf. Jc 2.15-20). En quoi cette injonction souligne-t-elle l'importance de la diaconie, du diaconat ?

Annexe 7 (pour une étude biblique)

Le statut du diacre

1. Pourquoi le ministère du diacre a-t-il trop souvent été réduit à une action sociale et un engagement humanitaire qui ne diffère guère de ceux qui s'exercent dans le monde ? Quelles en sont les conséquences pour la vie de l'Eglise ?
2. Tout en comparant ce qui se fait dans d'autres Eglises, préciser la nature du ministère diaconal dans les Eglises réformées ?
3. A partir d'Actes 6.1-5 décrire le profil du diacre tel que Luc nous le présente. Quelles sont les qualités requises pour exercer ce ministère ?
4. Quelle dimension prend ce ministère lorsqu'il est replacé dans le contexte de la communauté de l'alliance ?
5. Que nous révèle le Ps 146, Mc 6. 34-44 et 1Jn 3.16, 17 ; 5.3 sur la source, le modèle et la pratique du ministère du diacre ?
6. Evoquer brièvement les trois aspects du ministère de diacre : la charité, la parole et le culte.

Pour aller plus loin sur le statut de l'ancien. Les réformateurs ont identifié 4 ministres : pasteur, docteur, ancien et diacre. Ici il y en a 3 car il n'était pas rare que la fonction de docteur soit intégrée à celle de pasteur. On a souvent intégré la fonction de diacre à celle d'ancien.

1. Enoncer les quatre ministères qui participent à la gouvernance de l'Eglise. Evoquer leur diversité, leur caractère collégial et leur complémentarité.
2. Citer trois raisons qui font que le caractère central du ministère de l'ancien n'est pas toujours mis en évidence dans l'Eglise.
3. Comment faire pour réhabiliter ce ministère ? Quelles pistes de réflexion emprunter pour donner plus de relief à ce ministère ? Que nous apporte l'étude des Ecritures, et en particulier du Nouveau Testament, à ce sujet ?
4. Indiquer brièvement les démarches à entreprendre dans les domaines de la gouvernance, de la pastorale, de l'enseignement et de la formation ?
5. Pourquoi ce ministère est-il si important dans la vie de l'Eglise ?
6. A partir de 1 Tm 3 comparer les ministères du diacre et de l'ancien.